

FESTIVAL D'ANGOULÊME
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS-COMPÉTITION

FESTIVAL DU FILM
INDÉPENDANT DE NEW YORK
MEILLEUR FILM ÉTRANGER

FESTIVAL DU FILM COMÉDIE
DE MONTE CARLO
SÉLECTION OFFICIELLE

33^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL
DE SÃO PAULO
SÉLECTION OFFICIELLE

IL DÉBARQUE À SAINTE-SIMONE-DU-NORD AU QUÉBEC... ET IL N'EST PAS LE BIENVENU !



PIERRE **RICHARD** SYLVIE **TESTUD**

LE BONHEUR DE PIERRE

UNE COMÉDIE DE **ROBERT MÉNARD**

RÉMY GIRARD

LOUISE PORTAL

UNE PRODUCTION I STUDIO CINÉMA TELEVISION INC EN COPRODUCTION AVEC CHABRAQUE PRODUCTIONS PRODUIT PAR CLAUDE BONIN ET GUY BONNIER HISTOIRE ORIGINALE ET SCÉNARIO GUY BONNIER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PIERRE MIGNOT COSTUMES YVSE BÉDARD DIRECTEUR ARTISTIQUE JEAN BOIBRETT
SON CLAUDE HAZANAVICIUS MARIE-CLAUDE GAGNÉ ET DOMINIQUE DELGUSTE MONTAGE MICHEL ARCAUD MUSIQUE ORIGINALE SÉBASTIEN SOUCHIS PRODUCÉURS EXÉCUTIFS HENRI GRANGE CLAUDE MARQUET ET JÉRÔME GRANGE COPRODUCTEURS CLÉMENTINE DABADIE ET RAHILA BOOTWALA
COLLABORATION AU SCÉNARIO CHRISTOPHE OUTHURON BENOIT PELLETIER ET MICHEL ICART RÉALISATION ROBERT MÉNARD

REZO FILMS

www.lebonheurdepierre.com

ISTUDIO ET CHABRAQUE PRODUCTIONS PRÉSENTENT



**IL DÉBARQUE À SAINTE-SIMONE-DU-NORD
AU QUÉBEC...
ET IL N'EST PAS LE BIENVENU !**

PIERRE RICHARD RÉMY GIRARD SYLVIE TESTUD LOUISE PORTAL

**LE BONHEUR
DE PIERRE**

UNE COMÉDIE DE
ROBERT MÉNARD

SORTIE LE 24 FÉVRIER 2010

DURÉE : 1H46 - VISA N° 119.827 - 1.85 - DOLBY SRD / SR

DISTRIBUTION

REZO FILMS

29 rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris

Tél : 01 42 46 96 10/12 - Fax : 01 42 46 96 11

PRESSE

Etienne Lerbret et Anaïs Lelong
36, rue de Ponthieu
75008 Paris

Tél. : 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr
anaïs.lelong@gmail.com

Matériel presse et publicitaire disponible sur www.rezofilms.com



SYNOPSIS

Pierre, professeur de physique quantique, hérite d'une auberge au Canada.
Il quitte Paris avec sa fille Catherine pour un petit village du Québec.
Michel, le maire du village, qui aimerait garder l'auberge pour lui,
va mener une vie d'enfer à Pierre et sa fille,
venus chercher le bonheur à Sainte-Simone-du-Nord...

NOTES DE PRODUCTION

La genèse du projet par Guy Bonnier – Producteur/ Scénariste

Claude Bonin et moi avons produit le film LE BONHEUR DE PIERRE. Claude est un vieux routier mais pour ma part, après plusieurs années dans le domaine du documentaire, j'en suis à mon premier long métrage de fiction. L'expérience de la production de mon premier film a été à la fois l'épreuve professionnelle la plus difficile et l'aventure humaine la plus enrichissante qu'il m'ait été permis d'expérimenter. Lorsque l'on m'a demandé d'écrire un texte sur la genèse de ce projet, j'ai voulu naturellement l'écrire de façon à partager mon expérience avec tous ceux qui ont rêvé un jour de cinéma. L'idée de partager mon expérience le plus simplement du monde, en toute transparence et en toute humilité me vient du message même du film : sur cette planète nous sommes UN.



En juillet 2002, le hasard me séquestre agréablement pendant deux semaines dans le petit village de Sainte-Rose-du-Nord au Saguenay, Québec. Complètement sous le charme de l'endroit et des gens, il me vient l'idée d'une comédie sentimentale, politiquement incorrecte : LE BONHEUR DE PIERRE, l'histoire d'un parisien naïf rêvant de sa cabane au Canada qui aura beaucoup de difficultés à se faire accepter dans cet hermétique microcosme de 400 habitants. Un film sur le racisme qui est pour moi un phénomène issu de la plus grande peur de l'homme : la peur de l'inconnu. Un film où le bonheur et la naïveté vaincraient sur la bêtise humaine.

Les cinq pages de synopsis en main, le hasard frappe à nouveau quelques semaines plus tard alors que je me retrouve à visiter une ancienne collègue de travail sur le plateau de la minisérie «Robinson Crusoé» tournée dans les studios Mel's à Montréal. Elle me présente l'acteur Pierre Richard qui interprète Robinson. Une poignée de main plus tard, je rejoins la liste des milliers de personnes qu'une célébrité rencontre chaque année.

Puis en sortant du studio, assis dans ma voiture dans un état pensif, la clef de contact dans la main, j'ai eu un flash : Pierre Richard sera le personnage français de mon histoire. J'allais enfin faire mon premier film et ce dernier synopsis n'irait pas rejoindre les dizaines autres tentatives restées dans mon tiroir.

Il serait trop long de tout raconter, mais tout a commencé deux mois après cette première rencontre sur le plateau de «Robinson Crusoé» dans un restaurant à Auteuil.

On ne peut pas parler de la genèse du projet sans parler de toutes ces rencontres avec ceux qui m'ont permis d'avancer et de me réaliser. L'initiateur d'un projet n'est finalement que la figure de proue. Le navire, c'est tous ceux qui décident de le supporter.

Ironiquement, tout comme dans notre film, c'est ensemble que nous avons réussi !

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ROBERT MÉNARD Réalisateur

«Ce qui m'énerve, c'est de trouver l'argent ! Une fois trouvé, c'est un réel plaisir de travailler. Je suis encore passionné. Cela ne m'angoisse pas du tout de tourner mais je suis très bien préparé. La clé pour un réalisateur, c'est de bien préparer son film, de prévoir ce qui ne va pas aller, ce qui va être le mieux, avoir des options possibles.

Je dois embarquer l'équipe dans mon univers et lui donner du plaisir. Et elle ne demande pas mieux que de s'amuser ! Et ça c'est mon rôle en tant que réalisateur. J'ai besoin de 60 personnes qui me demandent ce que je veux. C'est après qu'arrive la dépression, quand je me retrouve seul un fois le tournage fini !»

Robert Ménard fonde en 1972 Les productions Vidéofilms. Depuis, il a produit dix-huit longs-métrages pour le cinéma et la télévision, ainsi que huit séries télé. Une trentaine de prix ont couronné ses productions, dans plus de vingt-cinq festivals et événements internationaux.

En tant que producteur et réalisateur, Robert Ménard signe la série «Un amour de quartier», diffusée sur les ondes de Radio-Canada en 1985. On lui doit également les séries télé «Le Polock» (6 Prix Gémeaux), et «Jean Duceppe», diffusée sur Télé-Québec (trois Prix Gémeaux en 2003), dont celui du Meilleur Acteur pour Paul Doucet.

Pour le cinéma, il produit les films de Jean-Claude Labrecque (L'AFFAIRE COFFIN), Mireille Dansereau (L'ARRACHE-COEUR), Michel Poulette (CŒUR DE NYLON) ou Alain Chartrand (LE JARDIN D'ANNA).

Parmi ses réalisations de longs métrages, on se souvient de CRUISING BAR dont il est aussi le producteur et le co-scénariste. Son film AMOUREUX FOU permet à Rémy Girard et Danielle Proulx de remporter chacun un Génie. L'ENFANT D'EAU connaît une carrière internationale en France, aux États-Unis, en Belgique. Sorti en 1995, il reçoit le prix du public notamment au Festival des Films du Monde de Montréal, et au Festival d'Arcachon.

En 1987, il est l'initiateur-concepteur d'un ensemble de longs-métrages destinés exclusivement à la télévision. Avec trois autres producteurs, ils fondent Les Producteurs T.V.-Films Associés Inc. (TVFA), vingt-huit téléfilms y ont été produits et vendus dans plus de vingt-cinq pays. Ces films participent à plus de 75 festivals internationaux en plus de récolter 35 prix.



DEVANT LA CAMÉRA

PIERRE RICHARD Pierre

«Jouer la comédie, pour moi ce n'est pas du travail, ce sont des vacances. J'ai eu dans ma carrière 45 ans de vacances ! J'ai prolongé ma jeunesse jusqu'à maintenant...»

Les Québécois sont géniaux, ce sont des gens tellement ouverts et généreux ! Une fois de plus, je n'avais pas l'impression d'aller travailler; et jouer avec Sylvie Testud, Rémy Girard, Louise Portal ou Gaston Lepage, j'avais l'impression que c'était des camarades d'école avec qui on allait en récréation pendant 8 heures de la journée, avant d'aller à table !»

Pierre Richard fait partie des acteurs qui ont donné leurs lettres de noblesse au cinéma comique français. Après ses premiers sketches dans des cabarets parisiens, il fait ses débuts au cinéma avec ALEXANDRE LE BIENHEUREUX d'Yves Robert. Il passe lui-même derrière la caméra dès 1970 avec LE DISTRAIT auquel succéderont LES MALHEURS D'ALFRED ; JE NE SAIS RIEN, MAIS JE DIRAI TOUT ; JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SOIGNE; C'EST PAS MOI C'EST LUI; ON PEUT TOUJOURS RÊVER et DROIT DANS LE MUR dans lesquels il joue également.

Il retrouve Yves Robert en 1972 pour LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE, un succès retentissant où il impose ce personnage burlesque et maladroit qui devient sa signature. Il reprendra ce rôle deux ans plus tard dans LE RETOUR DU GRAND BLOND, toujours avec Yves Robert. Entre-temps, il travaille avec Claude Zidi sur LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ qui débouchera sur d'autres collaborations entre les deux hommes à l'occasion de LA COURSE À L'ÉCHALOTE en 1976 et LES ROIS DU GAG en 1986.

Mais c'est véritablement avec le cinéaste Francis Veber que Pierre Richard fait éclater son génie comique. Après l'avoir fait jouer dans LE JOUET, Francis Veber l'associe à Gérard Depardieu dans trois des plus gros succès des années 80 : La CHÈVRE, LES COMPÈRES et LES FUGITIFS. Pierre Richard collabore également avec les maîtres du comique français : Gérard Oury (LA CARAPATE, LE COUP DU PARAPLUIE), Georges Lautner (ON AURA TOUT VU) ou Édouard Molinaro (À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR). On a pu le voir récemment à l'affiche dans VICTOR de Thomas Gilou.

En 2006, Pierre Richard reçoit un César d'Honneur décerné pour l'ensemble de sa carrière par l'Académie des arts et techniques du cinéma français.





SYLVIE TESTUD
Catherine

«Vu de l'extérieur, tourner c'est du travail. Moi, je n'ai jamais l'impression que je travaille quand je tourne. Et d'ailleurs, je commence toujours un film assez crevée, et je le finis toujours en pleine forme ! Car en fait, pour moi, l'adaptation est toujours difficile... Le tournage, si on s'amuse et qu'on est content - et moi j'adore tourner - cela énergise au final !»

Après le cours Florent puis le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Sylvie Testud décroche ses premiers rôles dans L'HISTOIRE DU GARÇON QUI VOULAIT QU'ON L'EMBRASSE de Philippe Harel, LE PLUS BEL ÂGE de Didier Haudepin et LOVE, ETC. de Marion Vernoux. Le succès viendra d'Allemagne où, pour son rôle dans JENSEITS DER STILLE (AU-DELÀ DU SILENCE) de Caroline Link, elle apprend l'allemand, la clarinette et le langage des signes, une performance applaudie par la critique et le public. En France, c'est le film KARNAVAL de Thomas Vincent qui l'a fait connaître et lui assure le Prix Michel Simon. Elle collabore depuis avec des cinéastes tels que Chantal Akerman (LA CAPTIVE et DEMAIN, ON DÉMÉNAGE), Jeanne Labrune (CAUSE TOUJOURS !) ou Olivier Dahan (LA MÔME).

À deux reprises elle remporte un César : en 2001, celui du Meilleur Espoir pour LES BLESSURES ASSASSINES de Jean-Pierre Denis, puis en 2004, celui de la Meilleure Actrice pour STUPEUR ET TREMBLEMENTS d'Alain Corneau, adapté du roman d'Amélie Nothomb. Sylvie Testud interprétait récemment SAGAN de Diane Kurys pour la télévision et le cinéma, et on l'a vu au cinéma dans LUCKY LUKE de James Huth.

Au théâtre, on a pu la retrouver récemment dans «Sentiments provisoires» de Gérard Aubert, pièce mise en scène par Bernard Murat.

Parallèlement à sa carrière de comédienne, Sylvie Testud a publié trois romans : «Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir», «Le ciel t'aidera» et «Gamines» qu'elle a mis en scène au théâtre et qui vient d'être adapté au cinéma.



REMY GIRARD
Michel

«Je n'ai pas eu trop de problème pour tourner, sauf la scène où on a fait un hiver artificiel, où il y a la tempête de neige: je n'avais pas de gants et j'étais habillé très légèrement !

Mais je suis heureux sur un plateau de cinéma, c'est là que je suis bien dans la vie, à part chez moi avec ma femme et mon fils ! Je suis à l'aise sur un plateau (j'ai toujours aimé le cinéma) j'aime être parmi l'équipe de techniciens, être attentif à tout ce qui se passe autour, et je m'intéresse toujours au montage quand je tourne, comme si j'avais le film dans la tête, je trouve cela fascinant. Et encore aujourd'hui, je ne me lasse pas d'être sur un plateau !»

En plus de trente ans de carrière, autant à l'écran que sur scène, Rémy Girard est devenu l'un des plus grands acteurs du Québec. Avec plus de 30 nominations, 11 prix et une mention du New York Times qui le nomme l'un des meilleurs acteurs en 2004, le comédien collectionne les récompenses et les rôles mémorables.

Depuis sa formation au Conservatoire d'art dramatique de Québec, il alterne pièces de répertoire et textes contemporains. On le retrouve dans LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ, EN ATTENDANT GODOT, ou LE MALADE IMAGINAIRE. Il obtient deux fois le Prix Gascon-Roux, décerné par le public, pour ses interprétations dans GALILÉE et LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR.

Au cinéma, après ses premiers rôles dans C'EST PAS LE PAYS DES MERVEILLES d'Hélène Roy ou LES YEUX ROUGES d'Yves Simoneau, il immortalise le tendre et bougon Rémy dans LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN, le film culte de Denys Arcand pour lequel il obtient une nomination aux Génies. Il obtient une nouvelle nomination avec son rôle de Jacob dans LES PORTES TOURNANTES de Francis Mankiewicz avant d'obtenir la statuette pour JÉSUS DE MONTRÉAL de Denys Arcand qu'il retrouve avec LES INVASIONS BARBARES où il reprend le rôle bouleversant de Rémy, qui lui vaut encore le prix Génie.

À la télévision, en plus d'être nommé dix fois aux Gémeaux, il obtient quatre fois la récompense grâce à ses prestations dans SCOOP II, MISÉRICORDE, CAÏN et ABEL et son inimitable personnage de papa Bougon dans la télé-série «Les Bougon - c'est aussi ça la vie».

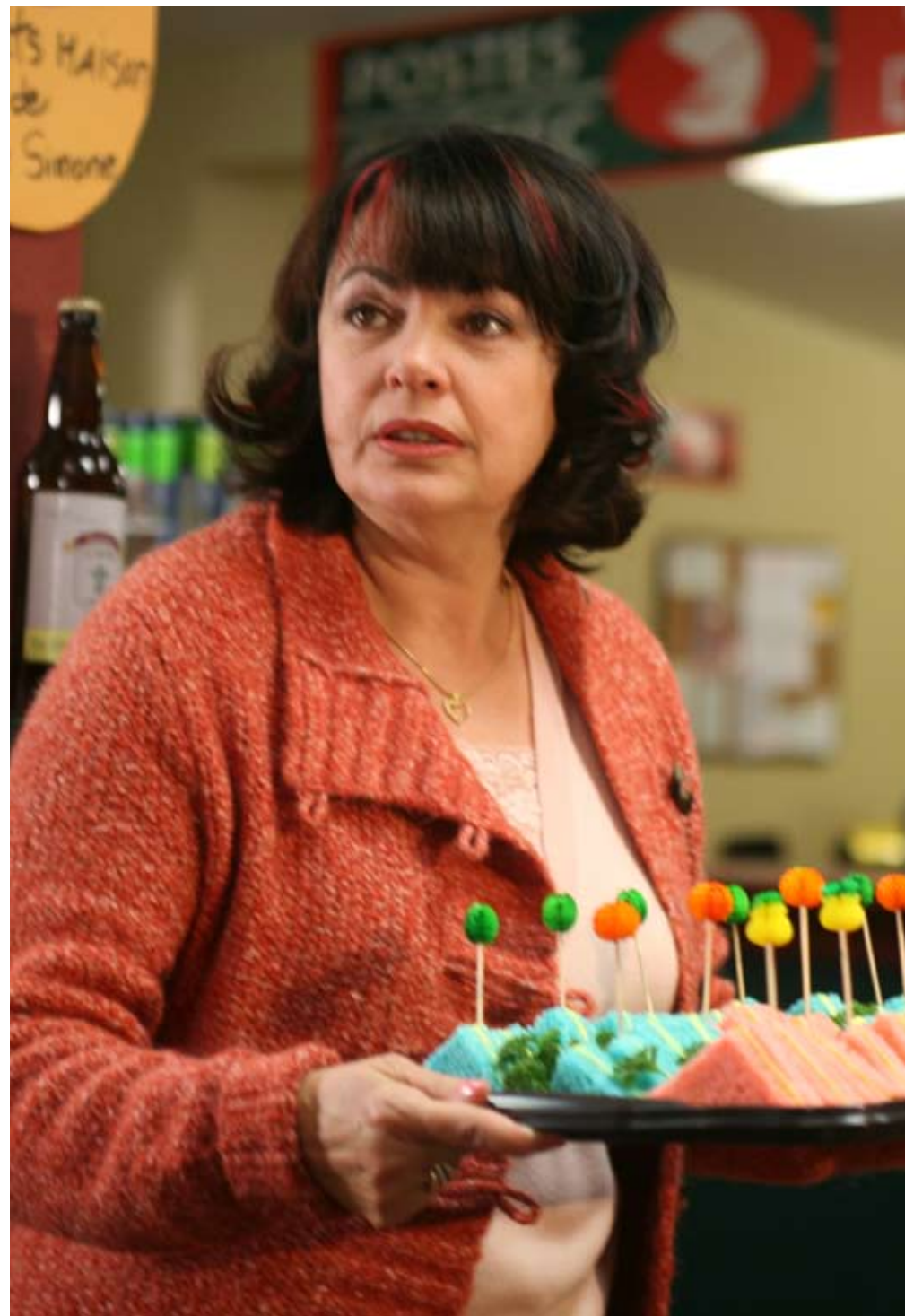
LOUISE PORTAL
Louise

«C'est une comédie pleine d'humanité, qui ressemble beaucoup à Pierre Richard. Cela a été écrit vraiment pour Pierre, car c'est un homme - aussi un très grand comique - d'une telle humanité, d'une telle générosité quand on le voit, quand on le rencontre. Il a vraiment un amour et un respect pour notre métier. C'est comme si ce film là permettait de le présenter dans toutes ses dimensions d'artiste, non seulement le comique mais aussi l'homme au cœur tendre, l'homme qui a des idées sur la vie, l'amour, la nature. C'est un très beau scénario pour Pierre Richard.»

Louise Portal est diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Après quelques films, la reconnaissance auprès du grand public arrivera avec LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN de Denys Arcand, un rôle récompensé par le Génie de la Meilleure Comédienne dans un second rôle. Elle retrouvera Denys Arcand dans LES INVASIONS BARBARES. Elle est également au générique de SÉRAPHIN, UN HOMME ET SON PÉCHÉ de Charles Binamé, ELLES ÉTAIENT CINQ de Ghislaine Côté et VERS LE SUD de Laurent Cantet. On la retrouvera prochainement dans UN ANGE À LA MER du réalisateur belge Frédéric Dumont.

Sa carrière à la télévision est tout aussi prolifique depuis sa participation aux péripéties de la famille Jacquemin dans le téléroman «Terre humaine». Elle obtient quatre nominations aux prix Gémeaux grâce à son personnage de Chantal dans le téléroman «Graffiti» et obtient la statuette en 1994. Sa participation à la première saison de la série télé «Fortier» lui offre une nouvelle nomination aux Gémeaux dans un second rôle.

On la retrouve ensuite dans les productions DIVA, EMMA, LA RIVIÈRE-DES-JÉRÉMIES et TABOU pour laquelle elle est nommée comme Meilleure interprète dans un premier rôle. Récemment on a pu la voir en nouvelle millionnaire dans la télé-série «Casino», sur les ondes de Radio-Canada.



LISTE ARTISTIQUE

| | |
|-----------|------------------------|
| Pierre | Pierre Richard |
| Catherine | Sylvie Testud |
| Michel | Rémy Girard |
| Louise | Louise Portal |
| Steven | Patrick Drolet |
| Mario | Jean-Nicolas Verreault |
| Ti-Guy | Gaston Lepage |
| Pauline | Diane Lavallée |
| Raymond | Vincent Bilodeau |
| Chantal | Sylvie Lemay |
| Méo | Luc Proulx |
| Marcel | André Lacoste |

LISTE TECHNIQUE

| | |
|--------------------------------|---|
| Un film de | Robert Ménard |
| Produit par | Claude Bonin et Guy Bonnier |
| Coproduit par | Clémentine Dabadie et Rahila Bootwala |
| Histoire originale et scénario | Guy Bonnier |
| Collaboration au scénario | Christophe Duthuron Benôît Pelletier Michel Icart |
| Montage | Michel Arcand |
| Son | Claude Hazanavicius Marie-Claude Gagné Dominique Delguste |
| Directeur de la photographie | Pierre Mignot |
| Directeur artistique | Jean Bourret |
| Musique originale | Sébastien Souchois |
| Casting | Lucie Robitaille |
| Costumes | Lyse Bédard |
| Maquillage | Christiane Fatori |
| Coiffure | Martin Lapointe |
| Directeur de production | Jean-Yves Dolbec |
| Producteurs exécutifs | Henri Grange Claude Marquet Jérôme Grange |
| Une production | I Studio Cinéma Télévision INC |
| En coproduction avec | Chabraque Productions |